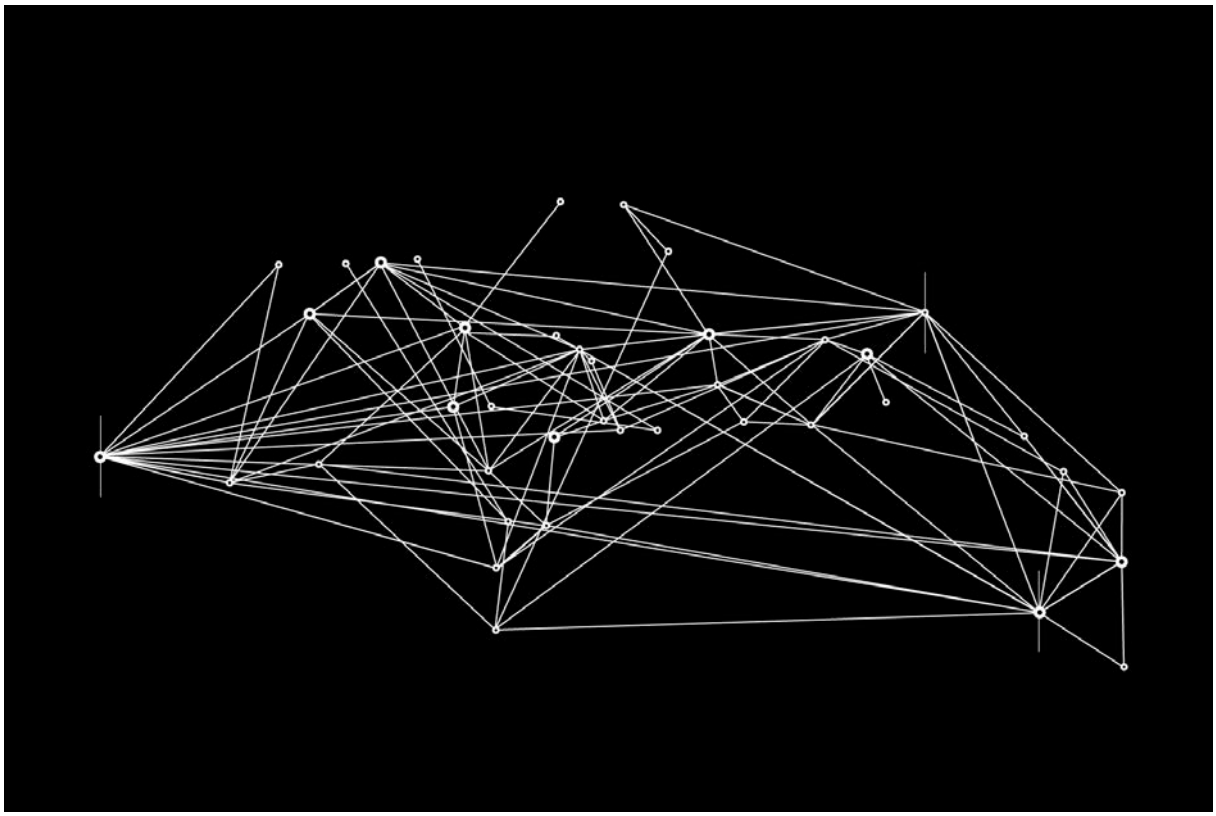
Ulysse ou les constellations

FRANCK POURCEL



Constellations, 2013

Sommaire

Le projet	p. 3
Les 13 (+1) constellations	p. 3
Principe des constellations	p. 4
Fiche technique d'exposition	p. 5
Photographies	p. 6
Historique des expositions	p. 11
Vues d'expositions	p. 11
Texte de Michel Poivert	p. 15
Édition	p. 16
Texte de Jean-Louis Fabiani	p. 18
Démarche artistique	p. 19
CV	p. 20

Contact

Franck Pourcel
00 33 (0)6 74 49 90 64
11 bd National 13001 Marseille - FRANCE
loeilanthropologique@gmail.com

« Franck Pourcel est né en 1965. Photographe hyperactif, il porte une attention toute particulière aux failles de notre temps et aux régions qu'elles abîment – dont l'espace intime des corps. Souci et poétique documentaires définissent son regard, qui longe sans cesse les lignes de partage entre l'habitable et l'inhabitable. Territoires, objets, techniques, gestes : l'accumulation joue un rôle important dans son œuvre. Il s'agit en quelque sorte de faire l'inventaire des formes et modes de vie ayant cours dans un monde globalement ravagé par le capitalisme, pour mieux cerner ses possibilités de réinvention – dont notre survie dépend. »

Rafael Garido, Soraya Amrane, Galerie Zoème, Marseille, 2017

Le projet

La Méditerranée condense sur un espace limité, cerné, dominé par ses rivages et bordé par trois continents, Afrique, Asie et Europe, des récits où se sont nouées les aventures humaines importantes, faisant naître mythes et légendes. Des récits qui ont participé à donner à la Méditerranée une place à part dans l'univers des dieux et des hommes.

De 2003 à 2013 :
Mon projet artistique *Ulysse ou les constellations* a été mené sur l'ensemble du territoire méditerranéen.
2003 : le projet est né d'une intention personnelle autour du voyage d'Ulysse, l'Odyssée d'Homère.
Depuis de nombreuses années, j'explore un paysage méditerranéen renouvelé, en interrogeant sa modernité où se confrontent immuabilité et changement.
De 2011 à 2013 : résidence de création autour d'un atelier de l'Euroméditerranée, porté par Marseille - Provence 2013, capitale européenne de la culture, le Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Société Nautique de Marseille.
2013 : exposition du projet dans le cadre de Marseille - Provence 2013, capitale européenne de la culture au FRAC PACA (installation) et à l'Abbaye de Montmajour (exposition).

Mon projet artistique *Ulysse ou les constellations* part du voyage d'Ulysse et s'ouvre sur une nouvelle géographie poétique et subjective. En abordant ces espaces imaginaires, je propose une écriture visuelle dans un langage poétique nourri de récits photographiques subjectifs.
Cette géographie réinventée prend la forme de treize constellations. La constellation d'Ulysse constitue le fil d'Ariane. Les autres constellations en sont la déclinaison et traduisent des thématiques contemporaines.

Les 13 (+2) constellations

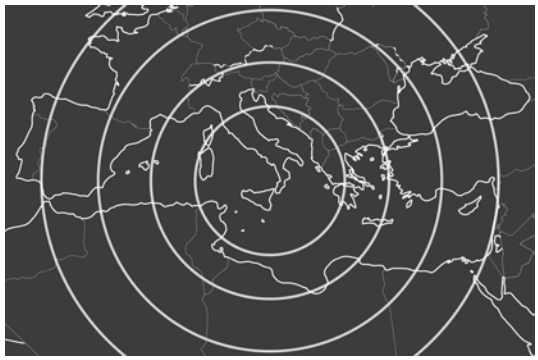
13 constellations ont été réalisées en 2013 ;
2 autres constellations ont été réalisées en 2015 et 2019.

1. Constellation d'Ulysse ;
2. Constellation des paysages horizontaux ;
3. Constellation des portes ;
4. Constellation des corps ;
5. Constellation des conflits ;
6. Constellation des dieux et des héros ;
7. Constellation de la pêche ;
8. Constellation de la vie ordinaire ;
9. Constellation de l'environnement ;
10. Constellation des insularités ;
11. Constellation des mobilités ;
12. Constellation des murs ;
13. Constellation heureuse ;
14. Constellation des femmes (Centre d'art de l'île Moulinsart, 2015) ;
15. Constellation des styles de vie (Fabrique de Méditerranée, 2019);

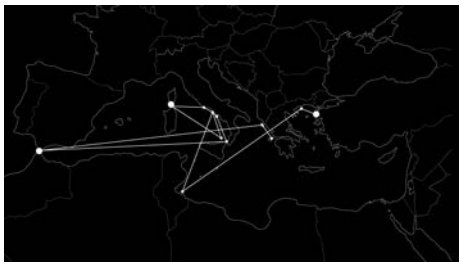
Principe des constellations

Dans un dispositif photographique précis, j'articule des cercles concentriques et treize constellations traversant ces cercles. Le tout forme une toile. En multipliant les points de vue, je précise mes intentions, je définis mieux les contours, je trace les enjeux, je brode les propos.

Cercles : Lorsqu'un corps tombe à la mer, des cercles concentriques se forment et ondulent jusqu'aux rivages et plus loin encore la terre se met à vibrer. La mer, le rivage et la terre constituent ainsi les trois cercles porteurs de ces vibrations. Ils forment la base, le socle solide des récits qui émergent de l'espace méditerranéen.



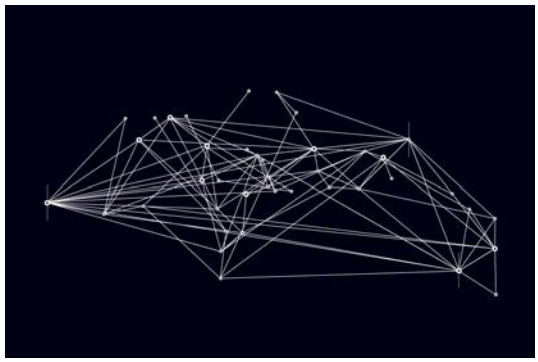
Récits photographiques ou constellations : Chaque récit est constitué de séries de photographies prises sur différents lieux du monde méditerranéen traduisant une thématique contemporaine. Sur la carte géographique, je réalise un tracé entièrement subjectif (sauf pour la constellation d'Ulysse) à partir de ces lieux. Lorsque la carte disparaît, le tracé devient une représentation imaginaire et poétique du récit, les lieux sont des étoiles et l'ensemble forme une constellation.



Constellation d'Ulysse, le tracé est défini grâce aux recherches de Victor Bérard et Jean Cuisenier.

Les constellations sont indépendantes les unes des autres et s'entrecroisent.

Toile : L'articulation des constellations tisse une toile photographique, sorte de labyrinthe méditerranéen allant d'Est en Ouest, du Nord au Sud. Cet entrelacement dessine une histoire collective où chaque acteur est présent à travers son histoire individuelle. Je navigue ainsi dans cette toile, où l'errance est intime, qui me permet, non pas de me perdre mais de me retrouver.



Tracé des 13 constellations, 2013

Les constellations sont les repères des marins. Mes constellations photographiques montrent, dans un ciel méditerranéen, les voies de la connaissance d'un monde dans lequel je navigue depuis mon lieu de vie, de ma petite enfance à l'âge adulte. Je retrouve toute une mémoire enfouie. C'est le souvenir de soi et des autres, la découverte et la compréhension d'un monde méditerranéen qui m'entoure, la proposition d'une autre mythologie. Mes constellations sont mes guides au-dessus d'une carte confuse, encombrée, sclérosée. Elles interviennent au moment de ma propre perdition. Alors, toujours tourné vers elles, la mer ne peut m'engloutir, je ne peux qu'en revenir grandi souhaitant montrer mon propre périple.

Fiche technique d'exposition

- 1 carte couleur de la Méditerranée avec les tracés des différents voyages 60 x 200 cm

- 3 bâches 200 x 300 cm

- 13 mailles drapeau 100 x 250 cm + 1 maille drapeau 300 x 350 cm :
Les tracés des constellations singulières et complètes sur maille drapeau permettent de présenter le dispositif et par la transparence du tissu de conserver la visibilité du lieu.

- 30 Photographies (Constellation d'Ulysse) format 10x15 cm dans cadre blanc 18x24 cm :
Tirages pigmentaires Hahnemühle PhotoRag 308g avec passe partout.

- 32 Photographies au format 100 x 150 cm :
Tirages pigmentaires sur papier Hahnemühle PhotoRag 308g, contre collage sur Dibond 3 mm, encadrements dans chêne clair avec vitre.

- 32 Photographies au format 60 x 90 cm :
Tirages pigmentaires sur papier Hahnemühle PhotoRag 308g, contre collage sur Dibond 3 mm, encadrements dans chêne clair avec vitre.

- 23 Photographies au format 40 x 60 cm :
Tirages pigmentaires sur papier Hahnemühle PhotoRag 308g, contre collage sur Dibond 3 mm, encadrements dans chêne clair avec vitre.

- 52 photographies Le souvenir de Pénélope dont 10 Photographies 24 x 36 cm :
Dos bleu et contre collage sur Dibond 3 mm.

- 2 Tracés au format 30 x 45 cm :
Tirages pigmentaires sur papier Hahnemühle PhotoRag 308g, contre collage sur Dibond 3 mm.

- **La chute, 2013.** Tracé des cercles concentriques provenant de la chute d'un corps dans l'eau et du jaillissement des images.
- **Constellations, 2013.** Tracé des 13 constellations

- Vidéo/Projection des 13 constellations, 30'
Format PDF et mp3, noir et blanc et couleur

- CD Son, 12'33" (création sonore avec Lise Gabelier)

- Table ronde noire, 180 cm de diamètre, hauteur 80 cm, sur socle en bois noir
Sur cette table repose toute la sélection de la production photographique (acquisition du FRAC PACA)

- 5000 photographies au format 10 x 15 cm
Tirages photographiques mat, en noir et blanc ou en couleur, marge blanche 5 mm.

- Vidéos avec son : Notre époque (3 écrans 10'), La vache et L'état des lieux (sans son)
Vidéos réalisées en 2017 pour l'exposition Vies d'ordures, MUCEM, Marseille.

L'exposition peut se moduler et/ou se créer suivant une ou plusieurs thématiques.

Plusieurs pièces ont été acquises par le FRAC PACA en 2017

1 - Constellation d'Ulysse, La mort des prétendants, Royaume d'Ithaque, Grèce, 2004 - Format 40 x 60 cm

2 - Constellation des paysages horizontaux, Port Saïd, Égypte, 2012 - Format 100 x 1500 cm

3 - Constellation des portes : Tanger 2012 ; Istanbul, 2011 ; Port-Saïd, 2012 - Format 60 x 90 cm

4 - Constellation des corps, Tirana, Albanie, 2011 - Format 60 x 90 cm

5 - Constellation des conflits, Srebrenica, Bosnie, 2010 - Format 100 x 150 cm

6 - Constellation des dieux et des héros, Mont Moïse, Sinaï, Égypte, 2012 - Format 100 x 150 cm

7 - Constellation de la pêche, Portoscuso, Sardaigne, Italie, 2012 - Format 40 x 60 cm

8 - Constellation de la vie ordinaire, Mahdia, Tunisie, 2011 - Format 40 x 60 cm

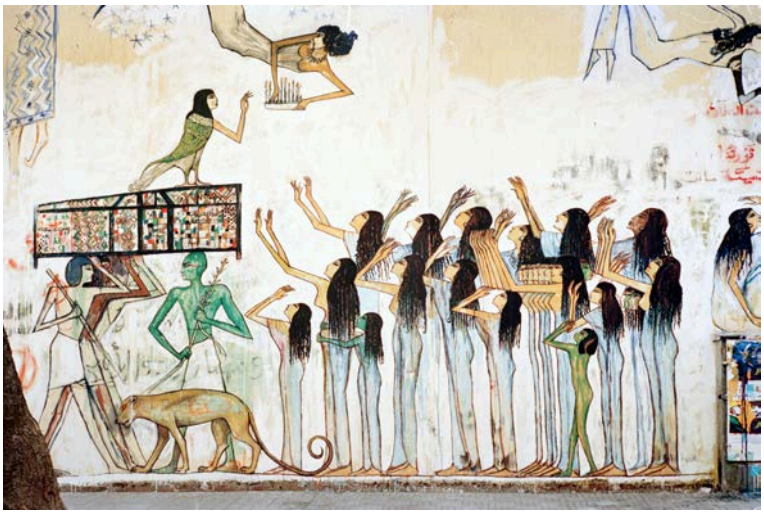
9 - Constellation de l'environnement, Saïda, Liban, 2011 - Format 60 x 90 cm

10 - Constellation des insularités, Île de Favignana, Italie, 2012 - Format 30 x 40 cm

11 - Constellation des mobilités, Moussa, jeune migrant, Algésiras, Espagne, 2012 - Format 60 x 90 cm

12 - Constellation de murs, Frontière, Chypre, 2011 - Format 100 x 1500 cm

13 - Constellation heureuse, Marseille, France, 2012 - Format 40 x 60 cm



14 – Constellation des femmes, place Tahrir, Le Caire, Égypte, 2012 - Format 40 x 60 cm

(15) – Constellation des styles de vie, Catalogne, Espagne, 2016

Historique des expositions

2019 : - Musée du Louvre-Lens, Exposition Homère, Lens ;
- Maison de la Photographie de Toulon ;
- FRAC PACA Photographie et documents, 1983-2018 Une histoire de la collection FRAC ;

2018 : - Musée départemental des Hautes-Alpes, Exposition Jadis Déjà, Gap (05) ;
- FRAC PACA hors les murs, Saint-Raphaël (83), Cannes (06), Digne (04) ;

2017 : - Mucem, Exposition Vies d'ordures, Marseille ;
- FRAC PACA hors les murs, Bandol (83) ;
- Séminaire EHESS, Marseille ;

2016 : - Projection/ discussion, Salon de la photographie, Le 104, Paris ;
- Printemps de l'Art Contemporain, (Non-lieux), Galerie Maupetit, Marseille ;
- Biennale de la photographie, Mulhouse (68) ;
- Projection/performance, RIMM, Musée Océanographique, Monaco ;

2015 : - Workshop, Maison du Geste et de l'Image, Paris ;
- Festival « Les photographiques », Centre d'art de l'île Moulinsart, Fillé-sur-Sarthe (72) ;
- Galerie Le Carré d'Art, Chartres de Bretagne (35) ;
- Festival Photo Marseille, Galerie La salle des machines, Friche La Belle de Mai, Marseille ;

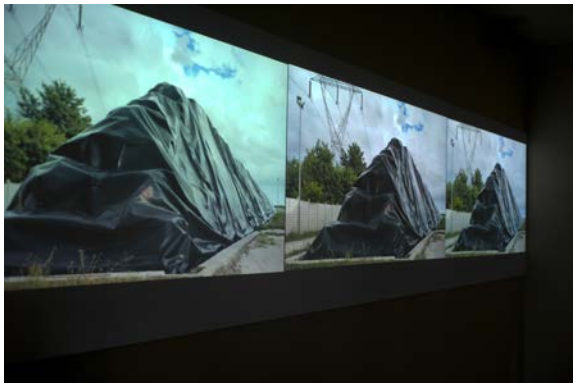
2014 : - Séminaire photographique de Michel Poivert, Maison du Geste et de l'image, Paris ;
- Copenhague, Danemark ;
- FRAC PACA hors les murs, galerie du Château, Tourrettes-sur-Loup (06) ;
- FRAC PACA hors les murs, La Gaude (06) ;

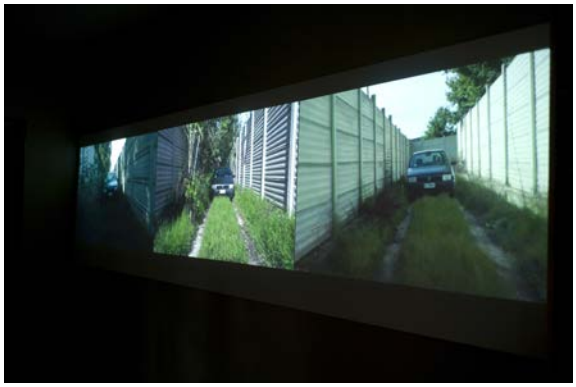
2013 : - Installation, FRAC PACA, Marseille ;
- Abbaye de Montmajour, Arles ;

Vues d'expositions

Louvre Lens, 2019

MUCEM, 2017





Printemps de l'Art Contemporain, Galerie Maupetit, 2016

Copenhague, Danemark, 2014

Abbaye de Montmajour, Arles, France, 2013 - 2014

Texte de Michel Poivert[1]

Images, séquences, livre, installations...
Voyages, parcours, stations, topographie, géographie, reconstitution...
Légende, chronologie, durée...

L'œuvre *Ulysse ou les constellations* de Franck Pourcel suscite chez le commentateur quantité de notions descriptives du travail : caractéristiques formelles, identification du mode de production dans l'espace et dans le temps. Par où commencer ?

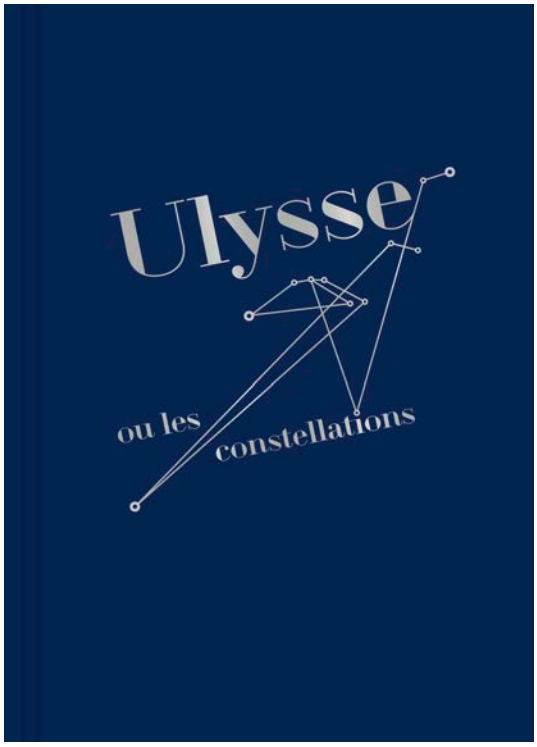
C'est la particularité d'un travail d'ampleur. De cette ampleur que désigne en creux la difficulté d'en définir l'identité esthétique : partant du récit homérique, Franck Pourcel trace un graphique reliant les points des stations du voyage du héros. Il ordonne ainsi, selon la tradition d'un art à contrainte, une constellation, c'est-à-dire qu'il donne à la spatialisation du parcours qu'il s'engage à effectuer "sur les traces d'Ulysse", une forme géométrique qui constitue en elle-même la forme matricielle de l'œuvre. Avant de voir la moindre image, le spectateur est ainsi saisi par le gigantesque graphe né de la relation des points de la méditerranée qui forment le parcours à effectuer, mais c'est moins une carte marine qui lui apparaît qu'une carte d'astronome.

Chaque lieu, puisqu'ils existent encore, fait donc l'objet durant les années que couvre le projet *Ulysse ou les constellations*, d'un voyage, appareil photo à la main. Il s'agit pour l'artiste de retrouver, par le hasard et l'intuition, les traces d'un équivalent du récit légendaire. Là un cyclope, ici les sirènes, mais à ce qui n'aurait été qu'un jeu de piste érudit se superpose l'actualité des questions du monde d'aujourd'hui : Franck Pourcel actualise l'Antique comme le philosophe contemporain sait encore faire parler les Présocratiques.

Loin de la prétention aux allégories, tout *Ulysse ou les constellations* est une confrontation de la photographie au genre épique. L'ambition de contenir en un seul projet articulé ces épisodes de travail et d'exploration est un tour de force. Un immense poème photographique, à mon sens sans grand équivalent dans sa génération. Indifférent aux styles, aux postures, en bref aux modes qui gouvernent souvent la photographie contemporaine, *Ulysse ou les constellations* recouvre son auteur même, le dépasse, signe s'il en est, d'une autorité acquise par l'œuvre même.

---

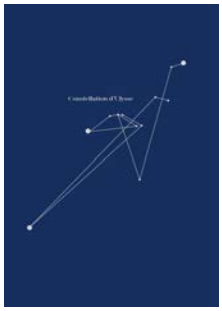
[1] Michel Poivert est un historien de la photographie et un commissaire d'exposition français.
Il dirige le département d'histoire de l'art à l'université Paris-1 Panthéon - Sorbonne.
Il est l'auteur, entre autres, de *50 ans de photographie française, de 1970 à nos jours*, Textuel, 2019.



Diffusion : Harmonia Mundi
17 x 24 cm, 256 pages, couverture cartonnée, toilée ;
150 photographies en noir et blanc et en couleurs
ISBN : 978-2-36744-035-4 ; septembre 2013 ; 36 €TTC

Au vrai, la seule constellation qui paraisse manquante dans ce projet, concernerait directement le photographe lui-même, Franck Pourcel. On rétorquera qu'au cours des treize figures stellaires qu'il construit, sa présence est constante, transcende les apparences du réel qu'il photographie, pour dessiner en creux, derrière l'histoire collective, un singulier portrait, un « tracé entièrement subjectif », selon ses propres termes. Que ce projet, né sous la forme d'une commande, se transforme en expérience existentielle vitale, salvatrice, intervenant « au moment de [s]a propre perdition », lui confère une gravité dont, bien souvent, trop d'entreprises artistiques contemporaines sont dépourvues. Dans le Manifeste photobiographique qu'avec Claude Nori nous publiions en 1983, appelant la photographie à dépasser son caractère strictement documentaire ou ses points de vue esthétiques distanciés, pour privilégier l'attitude autobiographique inhérente à tout projet photographique, nous souhaitions que celui-ci puisse correspondre, pour chacun, à l'exploration de ce que nous nommions – encore Joyce ! – le « territoire épiphanique ». À l'évidence, Franck Pourcel met ici en scène, avec un éclat photographique subtil et rare, l'intime force du sien.

Gilles Mora, Extrait de Territoire épiphanique ; Ulysse ou les constellations, Le Bec en l'air éditions, 2013.
Gilles Mora est un historien et un critique de la photographie.



Cannes, France, 2009.

L'homme porte un drap rouge sur le dos. Il marche sur la grève. Il marche et il regarde la mer. Sur ses épaules repose la tragédie méditerranéenne. Il revient de son périple, le tissu est rouge, rouge comme le sang, rouge comme la chair humaine. Il revient de son périple avec sur les épaules la couleur de l'amour, la couleur de la vie, la couleur de la mort. Il revient de son périple et contemple son tourment.
Est-ce Ulysse ? Le personnage révélé par Homère à travers L'Iliade et surtout L'Odyssée est devenu un mythe qui inventorie les besoins intemporels des hommes, dans une forme de projection cartographiée de leurs désirs. Il nous parle des épreuves et de leur franchissement, du goût des victoires et des volontés incessantes de recommencer. Il nous dit combien il est difficile de partir, de tout quitter, d'oublier d'où l'on vient. Il nous enseigne la fidélité à ce que l'on est. Homère nous raconte le parcours de cet homme devenu un héros – le dernier dans la mythologie grecque – depuis la guerre de Troie jusqu'à la reconquête de son royaume. L'homme marche sur la grève, il revient de son périple. Quel était son tourment ?

Franck Pourcel, Extrait de Au croisement, Ulysse ou les constellations, Le Bec en l'air éditions, 2013.

Photographie de promotion du film « Heureux qui comme Ulysse », Henri Colpi, 1970.

« Le mythe est une parole » écrit Barthes. Une parole qui alimente au fil du temps les imaginaires. Le mythe peut être ainsi un chant, une voix sur les ondes radiophoniques, une photo précieusement gardée dans un tiroir…
L'idée de cette série est donc venue d'une simple photographie rangée dans le tiroir des documents familiaux les plus précieux, celui de la table de la salle à manger de mes parents. La table en bois est massive, transmise de génération en génération, elle est l'objet central autour duquel les familles, les amis, les convives se posent pour partager un repas, une parole. Et tout est à l'intérieur de cette table, de ce bois de chêne, au cœur de ces rondes, au milieu de ces gens, mes gens, ceux qui s'invitent lorsqu'un enfant naît, ceux qui viennent lorsqu'une personne meurt.
La photo est là au cœur de mon histoire et elle m'attend en silence au-dessus des albums de famille, des actes notariés, des couverts en argent offerts aux jeunes mariés. Elle vit comme les braises sous un tapis de cendres et ne demande qu'à être révélée, ravivée par d'autres sources génératrices de rêveries. Le feu couve.
J'avais cinq ans lorsque mes parents ont pris en gérance le bar des Arènes à Plan-d'Orgon. Sur la photographie de promotion du film Heureux qui comme Ulysse d'Henri Colpi, on voit Fernandel, avec son cheval Ulysse, chercher sa route au croisement de la RN7 et de la D99. En coin, le bar de mes parents semble observer la scène. La chanson de Georges Brassens au titre éponyme a attisé les flammes, fait émerger le feu, souvenirs impérissables d'une enfance aventureuse, expériences personnelles décisives. »

Franck Pourcel, Extrait de Au croisement, Ulysse ou les constellations, Le Bec en l'air éditions, 2013.

Texte de Jean-Louis Fabiani[2]

Photographe d'envergure, Pourcel associe depuis longtemps la photographie, l'histoire et l'anthropologie, sans jamais pour autant faire l'impasse sur l'esthétique. Pourcel sillonne la mer, qui est aussi sa mer, depuis des années, à la voile ou en cargo. Il sait aussi ce vers quoi ouvre, ou peut-être ferme, la Méditerranée : l'Afrique sahélienne, l'Europe du capitalisme financier. Voyageur revenu des voyages, comme tout anthropologue qui a lu Claude Lévi-Strauss, il sait bien que l'exotisme est une illusion : si loin, si proche. Mais il pressent qu'un simple bras de mer est aussi bien une frontière qu'un lieu de commerce et d'échange, qu'un détroit est un lieu de choix pour les batailles navales aussi bien que pour les transactions séculaires.

Pourcel connaît les clichés, lui qui sait si bien les éviter : *Mare nostrum* en est encombrée. On peut la chanter comme Vincent Scotto, avec la voix de tenorino de Tino Rossi, on peut la parcourir comme une structure d'échanges, accompagné, de Venise à Constantinople, par le sérieux Fernand Braudel. On peut la voir comme un peintre de batailles, ou la rêver en lac de paix. Pourcel ne se résoudra jamais à postuler l'unité anthropologique et symbolique de cette mer qui n'est fermée qu'en apparence et qui a laissé passer ou laisser partir de très anciens convois, d'archaïques caravanes. L'honneur, le machisme, le soleil et les anisés, très peu pour lui. Photographe du labeur et de la peine des hommes, de la fête minimale et des oubliés de la Croisette, il sait mieux que d'autres que la mer n'est pas une pellicule d'argent qui relierait magiquement des littoraux sans épaisseur : il reconnaît l'hinterland dans la rumeur des ports et hume la lutte des classes dans la bonace. Pourcel se lève avec la brise de mer, met les préjugés au rancart et sait, parce qu'il en est, que la Méditerranée compte plus de taiseux que de forts en gueule, et de tragédies que de comédies. Il connaît les voyages d'Ulysse, le fil d'Ariane. Il sait que la longue durée est une clé. Il sait qu'il n'est pas de clé universelle. Il a la patience des vieilles histoires. En multipliant les cercles, il rappelle les pécheurs qu'il a si souvent observés dans le chenal de Caronte ou sur l'étang de Berre. Il sait qu'il n'y a pas de réponse univoque, ni de chemin unique : la route dépend de toutes les météos.

---

[2] Jean-Louis Fabiani est sociologue et directeur d'études à l'E.H.E.S.S.
Co-auteur de *La petite mer des oubliés : étang de Berre, paradoxe méditerranéen*, photographies de Franck Pourcel, Le Bec en l'air, 2006.

Démarche artistique

Ma démarche photographique allie un regard documentaire à une création artistique.

Elle part d'une expérience, d'une mythologie personnelle, …, et se construit à partir de contraintes.
Je cherche à explorer une société dans laquelle je suis, je vis et je m'inscris, du local au global. De façon transversale, j'aborde des questions autour des rapports que l'homme entretient avec son territoire. Un territoire que je souhaite interroger dans sa modernité où se confrontent immuabilité et changement. Mon écriture photographique se construit dans un langage poétique nourri de récits subjectifs qui proviennent de différentes thématiques, préalablement définies et développées à travers les prismes de la mythologie, de l'histoire, de la sociologie, de l'anthropologie, de la poésie. Mes récits photographiques sont les moteurs d'une création multipliant et croisant les points de vue. Les photographies veulent traduire une durée et les multiples temps de l'histoire. Elles veulent aussi éviter toute forme de spectaculaire et tentent de s'écarter de tous les types esthétiques qui conditionnent notre regard.
Je cherche à élaborer ainsi une nouvelle géographie, plus humaine, plus sensible.

Par le mélange des traitements photographiques (noir et blanc, couleur, petits, moyens et grands formats), par la diversité des supports de création (photographies, bâches, vidéo projection, dispositif sonore, carte géographique revisitée, tracés, documents d'archives, écrits, dessins, …), ainsi que par la participation du public (dispositif de 5000 photographies sur une table ronde), j'essaie de renforcer et d'élargir ma création sans jamais la figer dans une seule réalité ou une seule représentation. L'installation tend à dépasser le cadre traditionnel de la photographie, recréant une autre cartographie, une autre circulation du sujet, un volume, un univers en trois dimensions où tous les supports sont liés et prennent un sens dans le dispositif.

Pour compléter cette représentation, je propose un ensemble qui offre une pluralité d'organisations permettant sans cesse de trouver des formes nouvelles et alternatives. Il peut se modeler et s'adapter aux lieux d'exposition, s'enrichir de nouvelles créations et s'ouvrir ou se confronter à d'autres interprétations. Cet ensemble, que je souhaite « ouvert », se retrouve toujours en mouvement.

Vit et travaille à Marseille
N° Siret : 412 017 790 00038
Documents d'artistes : http://www.documentsdartistes.org/artistes/pourcel/page1.html

EXPOSITIONS PRINCIPALES

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2019
• Ulysse ou les constellations, Maison de la Photographie, Toulon.
2018
• Ulysse ou les constellations, Jadis, Déjà, Musée Muséum des Hautes-Alpes, Gap.
2017
• La ligne, sportifs de la ville, Alcazar, Marseille capitale européenne du sport en 2017.
• Néoruraux, vivre autrement, dans exposition Terre du milieu, Musée de Salagon, Mane.
2016
• La ville dans les plis, Maison des associations, Rennes.
• Constellations, Biennale de la photographie de Mulhouse.
• Non-Lieux, Printemps de l'Art Contemporain, Galerie Maupetit, Marseille.
• De gré ou de force, Alliance Française, Glasgow et Édimbourg, Écosse.
• Au crépuscule, Galerie Trongate, Glasgow et Alliance Française de Jersey et d'Oxford, R.U.
• Constellations, Projection-discussion, Salon de la photographie, Le 104, Paris.
• Notre époque, Rencontres Internationale Monaco et la Méditerranée, Musée océanographique de Monaco.
2015
• Un homme à la mer, Friche la Belle de mai, Marseille.
• Constellations, galerie Le Carré d'Art, Chartres de Bretagne.
• Constellations, Centre d'art, Ile Moulinsart, Fillé-sur-Sarthe.
2014
• Constellations, Teateroen, Copenhague, Danemark.
• Constellations, FRAC PACA hors les murs, Tourrettes-sur-Loup et La Gaude.
• Constellations, Maison du Geste et de l'Image, séminaire photographique de Michel Poivert, Paris.
2013
• Constellations, FRAC PACA, Marseille et Abbaye de Montmajour, Arles.
• Voï, Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Marseille.
2010
• La petite mer des oubliés, Festival « les photographiques », Le Mans.
2009
• La petite mer des oubliés, I.H.E.S.T., Ministère de la recherche, Paris.
2008
• De gré ou de force, Noailles à l'heure de la réhabilitation, Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, Marseille.
2007
• La petite mer des oubliés, Musée des Arts et Traditions Populaires, Draguignan.
2006
• La petite mer des oubliés, 1/5 Image/Images, Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Aix-en-Provence ; 2/5 Habitat et Modes de vie, Centre d'Art Contemporain Intercommunal, Istres ; 3/5 Gestes du Travail, Abbaye de Montmajour, Arles ; 4/5 Luttes, Musée Ziem, Martigues ; 5/5 Paradoxes, Internet.
• Portraits de quartier, Inauguration Archives départementales des B-d-R, Marseille.
2005
• Néoruraux, vivre autrement, Rio, Brésil.

2004
• Le duvet de la poussière, Pireneos Sur, Espagne.
2003
• Le duvet de la poussière, Galeries municipales du Château et Jean Renoir, Nice.
2002
• Pêcheurs de la mer de Berre, C.C.F. Saint-Louis Sénégal.
2000
• Le duvet de la poussière, Festival International de photographie de Turnhout, Belgique.
1999
• Néo-ruraux, vivre autrement, Garage Laurent, Forcalquier.
1997
• Stèles, Mois de la photographie de Cherbourg, C.C. Cherbourg.
1996
• Stèles, FNAC Nîmes.
1995
• Stèles, Galerie la Rose des Vents, Arles.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019
• Ulysse ou les constellations, Exposition HOMÈRE, Musée du Louvre-Lens, Lens.
• Ulysse ou les constellations, Photographies et documents, 1983-2018, FRAC PACA, Marseille.
• Depuis Noailles, Galerie Zoème, Marseille.
2018
• Ulysse ou les constellations, Festival Les voyages immobiles, Bordeaux Métropole.
• Mères, Maries, Marais, écologie d'un mythe, Musée de la Camargue, Arles.
2017
• Shared Sacred Sites, in the Balkans and the Mediterranean, Macedonian Museum of Contemporany Art/Thessaloniki Museum of Photography, Thessalonique.
• Vies d'ordures, Notre époque, La vache et L'état des lieux, Mucem, Marseille.
• Les rencontres de Bernard Plossu, Maison Européenne de la Photographie, Paris.
2015
• Lieux saints partagés, Mucem, Marseille.
• Vlaminck, Lalique, Picabia... dix années de donations et d'acquisitions du musée Ziem, Martigues.
2010 - 2011
• Berlin, Maison de la photographie, Toulon.
2007
• Parcours de vi(ll)es. Quartiers de l'arrière port, entre mémoire et nouvelle histoire, Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Marseille.
2003
• Bergers de Crau, au-delà de l'image, Muséon Arlaten, Arles.
2001
• XVIIème biennale Méditerranéenne, Union Méditerranéenne pour l'Art Moderne, Nice.
1999
• Entre images et imaginaires, biennale photographie/ethnologie, Prieuré de Salagon, Mane.
1998
• Stèles, Biennale les origines en Méditerranée, Centre Méditerranéen de la Photographie, Bastia.
1997
• Méditerranée : images et réflexions, photographie et ethnographie, Centro de investigaciones Etnologicas Angel Ganivet, Granada.
1994
• Europeans, Young European artists, Principales villes européennes.

AUTRES PRODUCTIONS, AIDES, ACQUISITIONS

PRIX - BOURSES

2001
• Prix Henri Matisse (photographie), Union Méditerranéenne pour l'Art Moderne, Nice.
• Bourse de la mission du patrimoine ethnologique du Ministère de la culture et de la communication.
1994
• Lauréat (France) du prix « Young European artists ».

LIVRES

Cahier # 8, Zoème/Filigranes éditions, 2019.
Comme un souffle de poussière, Le bec en l'air éditions, 2015.
Ulysse ou les constellations, texte de Gilles Mora, Le bec en l'air éditions, 2013.
Au crépuscule, Le bec en l'air éditions, 2008.
De gré ou de force, Noailles à l'heure de la réhabilitation, textes M. Sengel, Édition P'tits papiers, 2007.
La petite mer des oubliés, texte de Jean-Louis Fabiani, Le bec en l'air éditions, 2006.
Vous qui tuez le temps, texte de Jean-Pierre Ostende, Le bec en l'air éditions, 2006.
De mer, de pierre, de fer et de chair. Histoires du port autonome de Marseille, Cheminements, 2006.
Néoruraux, vivre autrement, textes de A. Attané et K. Langewiesche, Le bec en l'air éditions, 2004
Stèles de Camargue, éditions Parenthèses, 2003.

CATALOGUES

2019
• 50 ans de photographie française, De 1970 à nos jours, Michel Poivert, Textuel, 2019.
• HOMÈRE, Musée du Louvre Lens, 2019.
• La Méditerranée n'est pas une étoile morte, 1-Styles de vie - La Fabrique de Méditerranée, Arnaud Bizalion Éditeur, Marseille, 2019.
2017
• Shared Sacred Sites, in the Balkans and the Mediterranean, Macedonian Museum of Contemporany Art/ThessalonikiMuseum of Photography, Thessalonique.
• Vies d'ordures, Mucem, Marseille, 2017.

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

• Archives Départementales des Bouches-du-Rhône, Marseille.
• Artothèque, Cherbourg.
• Centre Méditerranéen de la photographie, Bastia.
• BNF, Paris.
• FRAC PACA
• MEP, Paris.
• Musée de la Camargue, Arles.
• Musée de Salagon, Mane.
• Musée Ziem, Martigues.
• Muséon Arlaten, Arles.

• Présence dans des collections privées

FILMS VIDÉO, MULTIMÉDIA, SITE INTERNET

• Rencontre avec Michel Poivert :
http://lemagazine.jeudepaume.org/2014/04/le-seminaire-photo-2014-franck-pourcel-67/

• Film Notre époque : https://vimeo.com/200144872

• Film La Vie : https://vimeo.com/272169220